

Antiquités africaines

51 | 2015

L'Afrique du Nord
de la protohistoire
à la conquête arabe

CNRS EDITIONS



51 | 2015

ANTIQUITÉS AFRICAINES

CNRS EDITIONS

ANTIQUITÉS AFRICAINES

L'AFRIQUE DU NORD DE LA PROTOHISTOIRE À LA CONQUÊTE ARABE

Les *Antiquités africaines* publient des études historiques et archéologiques intéressant l'Afrique du Nord depuis la Protohistoire jusqu'à la conquête arabe.

Fondateurs

J. LASSUS, M. LE GLAY, M. EUZENNAT, G. SOUVILLE

Directeur de publication

Cinzia VISMARA

Directeur-adjoint

Jacques GASCOU

Comité de Rédaction

Jacques ALEXANDROPOULOS, Maria Giulia AMADASI GUZZO,
François BARATTE, Véronique BROQUIER-REDDÉ, Marie-Brigitte CARRE,
Michèle COLTELLONI-TRANNOY, Jehan DESANGES, Ginette DI VITA-ÉVRARD,
Frédéric HURLET, David MATTINGLY, Jean-Paul RAYNAL.

Rédaction

Véronique BLANC-BIJON

Il est possible de retrouver les articles anciens sur Persée, portail des revues françaises en Sciences humaines :
<http://www.persee.fr/collection/antaf>

© CNRS Éditions, Paris, 2015
15, rue Malebranche – F 75005 Paris
Tél. : 01 53 10 27 00 – Fax : 01 53 10 27 27
courriel : cnrseditions@cnrseditions.fr
site Internet : <http://www.cnrseditions.fr>

Revue Antiquités africaines
Centre Camille Jullian - MMSH
5, rue du Château de l'Horloge - B.P. 647
F – 13094 Aix-en-Provence cedex 2 (France)
tél. : 04 42 52 42 77 - fax : 04 42 52 43 75
courriel : antafr@mms.univ-aix.fr
<http://ccj.cnrs.fr/spip.php?rubrique81>

ISBN : 978-2-271-08833-8
ISSN : 0066-4871

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement
ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'éditeur
ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20 rue des Grands Augustins, F – 75006 Paris.

Antiquités africaines, 51 | 2015

SOMMAIRE

<i>In memoriam</i> Claude Lepelley (1934 – 2015), par Xavier Dupuis.....	5
<i>In memoriam</i> Carlos Posac Mon (1922 – 2015) y la arqueología norteafricana, par Enrique Gozalbes Cravioto.....	13
Jihen NACEF, Un atelier de potier à la périphérie de la ville de <i>Thapsus</i> aux premiers siècles de l'Empire, avec une annexe de Claudio CAPELLI et Siwar BAKLOUTI, Caractérisation pétrographique de céramiques provenant d'un possible dépotoir de potier à <i>Thapsus</i>	17
Ali CHÉRIEF, Données nouvelles sur l'histoire d'une cité méconnue du Haut-Tell tunisien : la <i>ciuitas A[---]</i> / Aïn M'dhoja (région de Makthar).....	45
Zheira KASDI, Quand l'Amazone fait le Maure : la représentation de la Maurétanie dans le monnayage d'Hadrien	65
Lotfi NADDARI, <i>Decennalia</i> et <i>Vicennalia</i> d'Antonin le Pieux dans les provinces romaines d'Afrique ?.....	91
Khaled MARMOURI, Une nouveauté pour la carrière de P. Alfius Maximus Numerius Auitus.....	111
Patrice FAURE et Philippe LEVEAU, Les marges de la Numidie romaine à la lumière d'une nouvelle inscription des Monts des Ouled Naïl.....	119
Michel BONIFAY, Mongi NASR, Yves RIGOIR, Jean-Paul AMBROSI et Céline BRUN, Le poinçon-matrice de sigillée africaine de Sidi Aïch redécouvert.....	143
DOSSIER « À L'ORIGINE DES AMPHORES ROMAINES D'AFRIQUE, II »	151
Pierre EXCOFFON et Emmanuel PELLEGRINO, Amphores africaines du type <i>Ostia</i> XXIII à Fréjus, avec une annexe de Claudio CAPELLI, Analyse pétrographique d'amphores de type <i>Ostia</i> XXIII.....	155
Guillaume DUPERRON et Claudio CAPELLI, Observations archéologiques et archéométriques sur quelques types d'amphores africaines en circulation à Arles aux II ^e et III ^e s. apr. J.-C.	167
David DJAOUI, Nicolas GARNIER et Elisabeth DODINET, L'huile de ben identifiée dans quatre amphores africaines de type <i>Ostia</i> LIX provenant d'Arles : difficultés d'interprétation	179
Michel BONIFAY, Emmanuel BOTTE, Claudio CAPELLI, Alessia CONTINO, David DJAOUI, Clementina PANELLA et André TCHERNIA, Nouvelles hypothèses sur l'origine et le contenu des amphores africaines <i>Ostia</i> LIX et XXIII.....	189
NOTES ET CHRONIQUES	211
Moheddine CHAOUALI, Cornelia Fortunata, flaminique du culte impérial à <i>Mustis</i> (Tunisie).....	213
Martina ANDREOLI, Glass finds from a Late Antique-Byzantine farm at Aïn Ouassel (Tunisia).....	219

AMPHORES AFRICAINES DU TYPE OSTIA XXIII À FRÉJUS

Pierre EXCOFFON* et Emmanuel PELLEGRINO*

Mots-clés : Gaule ; Narbonnaise ; Fréjus ; I^{er} siècle ; Ostia XXIII.

Résumé : Rarement attestées dans les fouilles récentes menées dans la ville antique de Forum Iulii (Fréjus), plusieurs amphores africaines assimilables au type Ostia XXIII, dans un bon état de conservation, ont été découvertes lors de la fouille préventive du site de l'École des Poiriers. Elles se trouvaient intégrées, avec une série d'autres amphores africaines, au sein d'un drain aménagé dans le courant de la seconde moitié du I^{er} s. Cette découverte, associée à d'autres exemplaires d'amphores africaines du I^{er} s., comme des Ostia LIX, mises au jour à Fréjus, permet de dresser un premier bilan sur ce type de conteneur attestant de l'importation d'huile d'olive depuis l'Afrique proconsulaire vers la cité portuaire de Fréjus au I^{er} siècle.

Keywords: Gaul; Narbonnaise; Fréjus; IInd c. AD; Ostia XXIII.

Abstract: Rarely documented in recent excavations on the ancient city of Forum Iulii (Fréjus), several African amphorae corresponding to the type Ostia XXIII, well preserved, were discovered during the rescue excavation of the 'École des Poiriers' site. They were involved with a serie of other African amphorae in a drainage system built in the second half of the IInd c. AD. This discovery, combined with other African amphorae of the IInd c., like Ostia LIX, discovered in Fréjus, is an opportunity to present a first overview of this type of container attesting to the import of olive oil from Africa Proconsularis to the port city of Fréjus in the IInd century.

LE CONTEXTE ARCHÉOLOGIQUE

Une fouille préventive réalisée sur la commune de Fréjus en 2009/2010¹, au lieu-dit l'École des Poiriers, a permis d'étudier sur plus de 7 000 m² un quartier de la ville antique de *Forum Iulii*, occupé du I^{er} au V^e s. apr. J.-C. Située dans le quart sud-est de la ville antique (fig. 1), une partie de la zone fouillée était constituée d'un vaste espace à ciel ouvert, non bâti, au sol en terre et clos de murs, au moins dans sa partie sud-est (zone 2). La destination de cet espace reste discutée, mais les techniques d'aménagement du sol de cet ensemble ont été étudiées en détail (fig. 2). La topographie du lieu, au fond d'un vallon, et la nature du sous-sol composé d'argile imperméable ont nécessité la mise en place de divers systèmes pour canaliser, drainer et assainir le sol. Ainsi, l'eau accumulée

était conduite vers la partie centrale où était aménagé un drain, partiellement enfoui, traversant l'espace du Nord au Sud pour permettre l'évacuation de la place en direction du *decumanus* situé en contrebas et communicant directement avec le système d'assainissement collectif du quartier : un grand collecteur enterré.

Cette partie de drain a été observée sur toute la longueur de la zone ouverte², soit 58 m. Il suit une orientation nord-ouest/sud-est, conforme à la trame du quartier. Son pendage en direction du sud-est présente une pente constante de 2,21 %. D'un profil en U, il est composé d'amphores employées entières, posées à plat et emboîtées les unes dans les autres, le fond de chaque amphore inséré dans le col de la suivante. Elles étaient calées par un apport limoneux et des tessons de céramique.

C'est au total une trentaine d'amphores plus ou moins complètes qui a pu être observée, essentiellement dans la moitié sud de la zone (fig. 3). Au nord, si la trace du drain subsiste, les amphores qui le composaient ont toutes quasiment disparu. Il semble que les réaménagements postérieurs ont entraîné une destruction partielle du drain qui se traduit par l'ouverture d'une partie de la panse des éléments restants. Leur état au sein du drain lors de sa construction (complètes, fendues, etc.) n'est pas définissable. Quoiqu'il en soit, ce système de drainage traversant la place de part en part permettait aux eaux pluviales de s'évacuer par ruissellement et en facilitait l'infiltration dans le sol.

* Service Archéologie et Patrimoine de la Ville de Fréjus (SAPVF). Les quatre amphores étaient extrêmement fragmentées à leur découverte. Agnès Oboussier (AMU-CNRS / Centre Camille Jullian) s'est chargée de leur délicate restauration, sans laquelle cette publication n'aurait pu voir le jour.

Nous remercions Michel Bonifay pour sa contribution essentielle à cette étude. Il est notamment l'auteur des dessins d'amphores, effectués avec la collaboration d'Alessia Contino et de Flavie Rolando (n° 1), ainsi que de Tomoo Mukai et d'Alejandro Quevedo (n° 3 et 4).

Les clichés des amphores sont l'œuvre de Loïc Damelet (AMU-CNRS / Centre Camille Jullian).

1. Dir. P. Excoffon, Service Archéologie et Patrimoine de la Ville de Fréjus (SAPVF).

2. EXCOFFON P. et PORTALIER N., Drain d'amphores, 2010.

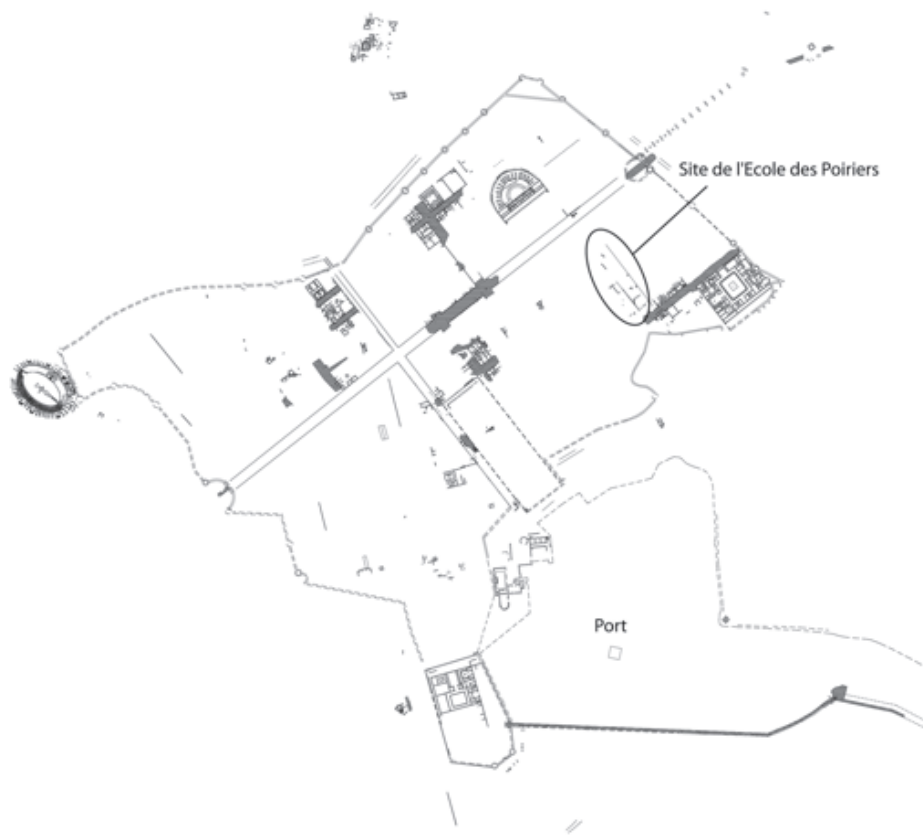


Fig. 1 : Fréjus. Les Poiriers. Localisation du site sur le plan de la ville antique.

LES AMPHORES DU DRAIN

Sur l'ensemble des amphores conservées qui composaient ce drain, une douzaine n'est représentée que par quelques tessons de panse ou une trace en négatif laissée dans le fossé dans lequel elles étaient implantées. Dix-huit sont toutefois susceptibles d'être identifiées. On reconnaît dix individus de type Africaine IA, dont un est très certainement originaire de Salakta³ et un autre peut-être de *Leptiminus*⁴, et sept individus de type *Ostia XXIII* ou apparentés, auxquels s'ajoute un individu de type indéterminé⁵. L'ensemble de ces amphores est en cours de remontage et d'étude en vue d'une publication exhaustive de la fouille ; seuls quatre d'entre elles ont pu être remontées à ce jour, trois entièrement et la quatrième partiellement (fig. 4).

Les amphores de type Africaine IA, majoritaires dans la partie conservée du drain, sont bien connues depuis leur identification par C. Panella dans le matériel d'Ostie⁶. Elles servaient au transport de l'huile et ont circulé entre le milieu du II^e et le début du III^e siècle⁷. Nous avons choisi de faire porter cette note sur le type *Ostia XXIII*, moins bien documenté. Les sept exemplaires provenant du drain ne sont pas strictement semblables.

3. D'après un examen macroscopique de la pâte.

4. Variante *Pupput* T700.4 (type Bonifay 16).

5. Qui présente quelques similitudes avec le type *Vzita* 52.10.

6. PANELLA C., *Anfore*, 1973, p. 575-579.

7. BONIFAY M., *Études*, 2004, p. 107 ; RIZZO G., *Anfore*, 2014, p. 283.

L'amphore n° 1 (fig. 4 et 5) est conservée sur toute sa hauteur, mais il manque la moitié de la panse. Sa hauteur est de 92 cm pour un diamètre maximal de 31 cm. Le bord à section en amande est creusé d'une légère gorge à l'intérieur et très légèrement facetté à l'extérieur (fig. 5, a). Le col est étroit (8 cm), cylindrique, parcouru d'un décor ondulé en creux. On distingue de possibles traces d'une cannelure au niveau de l'attache supérieure des anses. L'anse est gracile, en forme d'oreille. On note une impression de doigt sur le coude extérieur de chacune des deux anses. La panse est marquée de plusieurs traces horizontales de façonnage. Le fond est tubulaire creux, court (3 cm) et cylindrique (fig. 5, c). Un examen attentif des fragments de panse lors du remontage a fait apparaître un dispositif étrange : un trou a été percé par le potier dans l'argile crue, puis rebouché de l'extérieur avant la cuisson (fig. 5, b). L'emplacement de ce trou bouché, situé exactement à mi-panse sous l'une des deux anses, pourrait avoir été indiqué à l'extérieur de la panse par une incision circulaire peu profonde, dont un court segment subsiste ; la présence de calcite à l'intérieur de l'incision prouve l'ancienneté de cette marque. Ce dispositif de pré-perforation, s'il n'est pas accidentel, pourrait avoir été prévu en vue de faciliter le vidage du contenu.

Il s'agit d'un exemplaire du type *Ostia XXIII*, d'une capacité d'environ 38,5 litres. (Inv. FR 09 200 043 ; pétrographie : échantillon D).

Pour l'amphore n° 2, seuls le col et le fond sont conservés (fig. 4 et 6). Le bord est à section en amande, évasé, légèrement facetté à l'extérieur. Une arête et une gorge marquent,

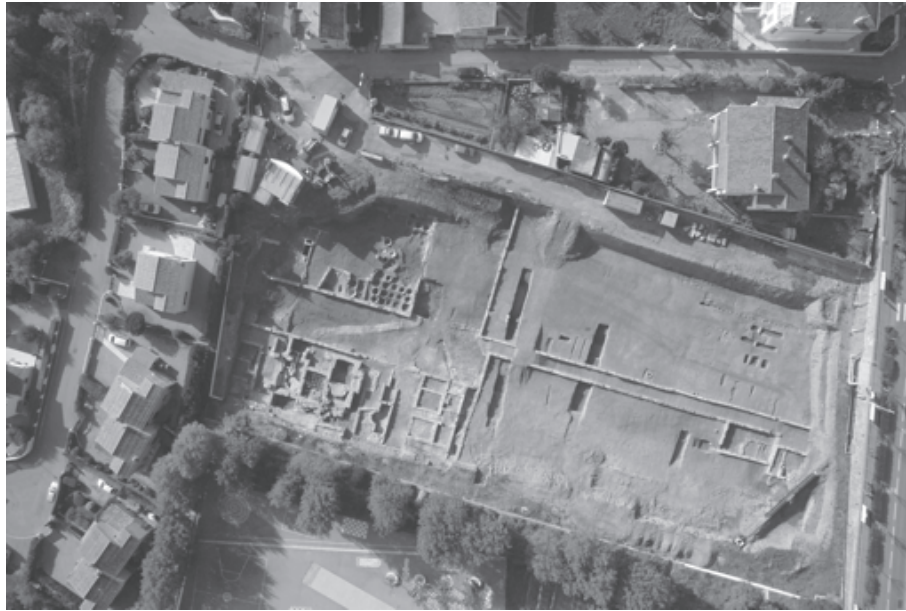


Fig. 2 : Fréjus. Les Poiriers. Vue aérienne en basse altitude du site en cours de fouille. Le drain est situé dans la zone de fouille en haut à gauche (© Altivue/Ville de Fréjus).



Fig. 3 : Fréjus. Les Poiriers. Vue du drain depuis le Sud (cliché P. Excoffon).

à l'extérieur, la transition du bord avec le col (fig. 6, a). Le col est étroit (8 cm), très légèrement rétréci à la base, parcouru d'une cannelure au niveau de l'attache supérieure des anses. Celles-ci sont graciles, en oreille. Le fond est tubulaire creux, court (4 cm) et cylindrique (fig. 6, b). On note un éclaircissement de la surface bien visible sur le fond, avec la partie inférieure rouge orangé et la partie supérieure blanc jaunâtre.

Le léger rétrécissement à la base du col et la cannelure sont très caractéristiques du type *Ostia XXIII*. (Inv. FR 09 200 043 ; pétrographie : échantillon C).

L'amphore n° 3 (fig. 4 et 7) est conservée sur toute sa hauteur, mais il manque la moitié de la panse et du col, ainsi qu'une anse. L'amphore est déformée (événement intervenu au moment de la fabrication, probablement lors de la phase de séchage), ce qui a rendu très difficile le recollage. Sa hauteur est de 88/89 cm⁸ pour un diamètre maximal de 35 cm⁹. Le bord est de section en amande, épaissi et évasé (fig. 7, a). L'anse est gracile, en oreille, avec une impression de doigt sur le coude extérieur. La panse est marquée de plusieurs traces de façonnage horizontales. Le fond est cylindrique court, partiellement creux et légèrement ombiliqué à l'extérieur (fig. 7, b).

Il pourrait s'agir soit d'une amphore *Ostia XXIII* qui se serait affaïssée au séchage, induisant une augmentation du diamètre et une diminution de la hauteur, en même temps qu'une torsion du col ; soit d'un autre type, voisin. Sa capacité n'est pas calculable. (Inv. FR 09 200 038 ; pétrographie : échantillon A).

8. Peut-être réduite par la déformation.

9. Peut-être augmenté par la déformation, donnant à cette amphore un aspect plus pansu, notamment dans sa partie inférieure, que celui de l'amphore n° 1.

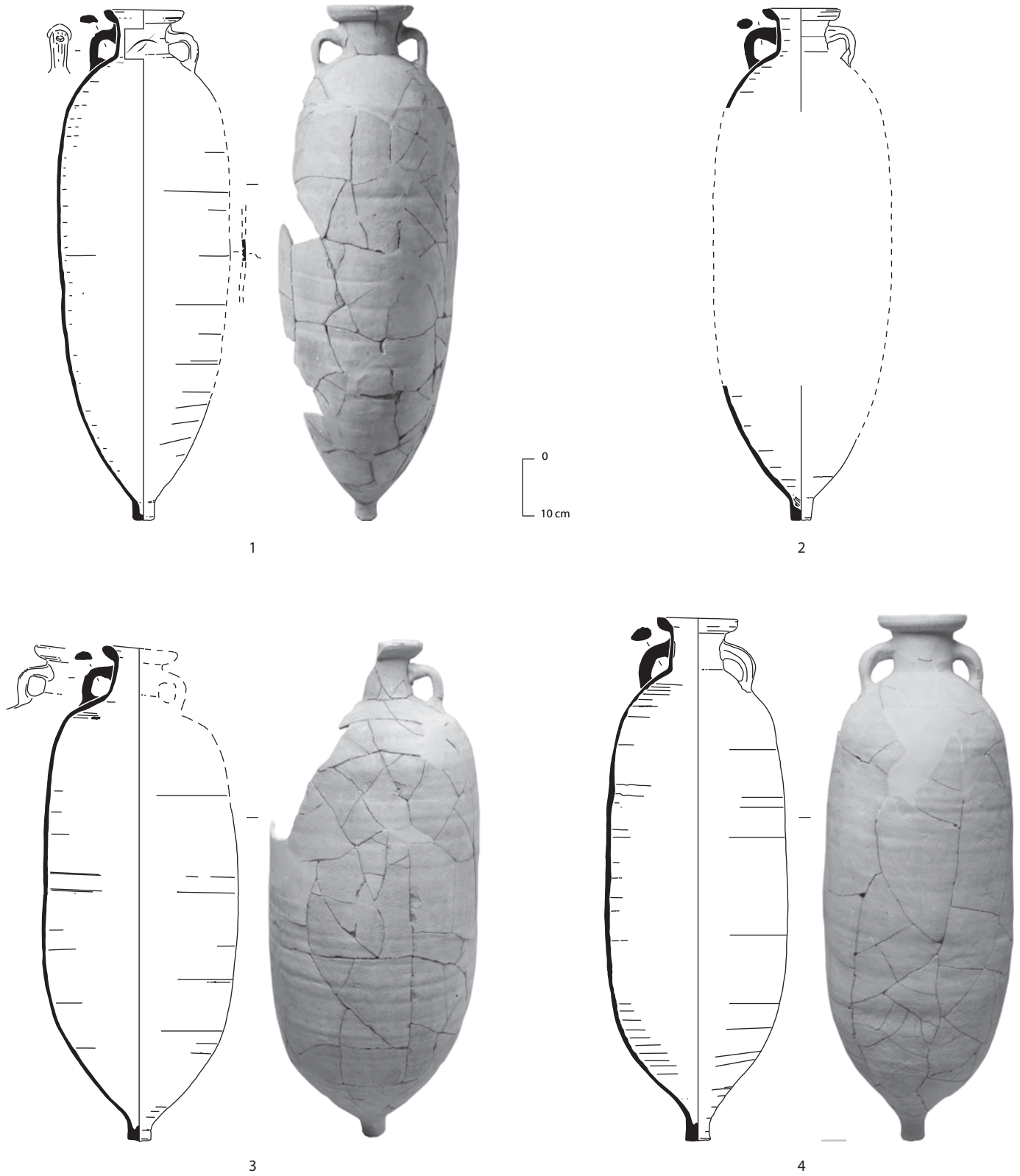
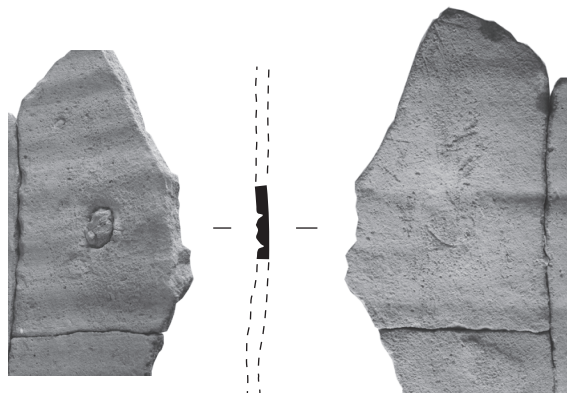


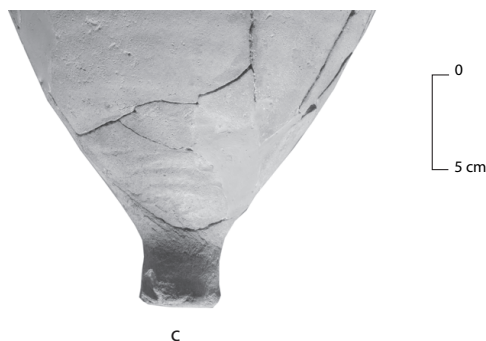
Fig. 4 : Fréjus. Les Poiriers. Amphores *Ostia* XXIII. Éch. 1:10 (dessin M. Bonifay ; clichés L. Damelet, AMU-CNRS / CCJ).



a



b



c

Fig. 5 : Fréjus. Les Poiriers. Amphore *Ostia* XXIII n° 1, détails. Éch. 1:4 (clichés L. Damelet, AMU-CNRS / CCJ).

L'amphore n° 4 (fig. 4 et 8) est conservée sur toute sa hauteur, mais il manque la moitié de la panse. Sa hauteur est de 94 cm pour un diamètre maximal de 33 cm. Le bord, évasé, est de section en amande (fig. 8, a). Toutefois, le col est anormalement haut (6,5 cm) et large (10 cm max.) pour le type. Les anses sont massives, tombantes, fortement rainurées à l'extérieur (trois rainures). Le fond tubulaire, élargi à la base, est partiellement plein (fig. 8, c). Le façonnage semble hésitant ; on note des ajouts de pâte à l'intérieur de l'épaule et à l'attache supérieure intérieure d'une des deux anses (fig. 8, b). Dans ce dernier cas, il n'est pas impossible que le potier ait procédé à une fixation de l'anse par tenon traversant.



a



b

Fig. 6 : Fréjus. Les Poiriers. Amphore *Ostia* XIII n° 2, détails. Éch. 1:4 (clichés L. Damelet, AMU-CNRS / CCJ).

Cette amphore se rapporte au type *Ostia* XXIII bien qu'elle soit plus haute et plus massive que l'amphore n° 1. Sa capacité est également plus importante, environ 49,5 litres. (Inv. FR 09 200 114 ; pétrographie : échantillon B).

Les analyses pétrographiques¹⁰ indiquent une origine africaine commune (peut-être localisée en Tunisie, dans le Nord ou le Nord-Ouest) pour les amphores n°s 1 et 2, ainsi peut-être que pour l'amphore n° 3. Il n'est pas exclu qu'il en soit de même pour l'amphore n° 4 mais sa pâte est cependant assez différente. On remarque que cet exemplaire diffère également des trois autres par sa morphologie.

DATATION DU CONTEXTE

L'horizon chronologique dans lequel s'insère la mise en place du drain correspond à la phase IIIB de la fouille, datée du dernier quart du I^{er} siècle. On dispose d'éléments de datation concordant dans les niveaux d'installation et de calage des amphores dans le fossé de drainage qui les accueille¹¹. Ces niveaux ont livré plus de 1 500 tessons de céramiques (NR) pour près de 160 individus (NMI) (tableau 1).

10. Voir *infra*, l'Annexe par Claudio Capelli.

11. US 200027, 200096, 200148.

Groupe	classe	type	NR	C	B	F	A	P	NMI	fig.	
amphores	amphore africaine	Africaine IA	3		2				2		
		indét.	241		1		3	238	1	fig. 11.1	
	amphore de Bétique	Dressel 20f			1					1	
		indét.	37				3	34	1		
	amphore de Tarraconaise		1					1	1		
	amphore gauloise	Gauloise 4	4		4					4	
		Gauloise 5	5		5					5	
		Gauloise 8	1		1					1	
	indét.	249					22	227			
amphore levantine		1						1			
amphore massaliète imp.	Bertucchi 7a	1		1		1			1		
S/TOTAL			543		15		29	500	18		
vaisselle de table	sigillée africaine A	Hayes 3a	2		2				2		
		Hayes 8a	2		2				2	fig. 11.2	
		Hayes 8b	1		1				1	fig. 11.3	
		Hayes 9a	4		4				4	fig. 11.4	
		Hayes 9b	1		1				1	fig. 11.5	
		Hayes 14a	1		1				1		
		Hayes 27	1		1				1		
		Hayes 34	1		1				1	fig. 11.6	
		indét.	19			4			15		
	sigillée claire B		1					1	1		
	glacurée romaine	GLA RO 11	1		1				1		
	paroi fine	Marabini LXVIII	2		2				2		
		indét.	2		1		1		2	fig. 11.7	
	sigillée gauloise	Drag. 18b	1		1				1		
		Drag. 27c	1		1				1		
		Drag. 35	1		1				1		
		Drag. 37a	5		4				1	4	
Drag. 37b		1		1				1			
	indét.	53			8			44			
S/TOTAL			100		25	12		61	27		
vaisselle culinaire	africaine de cuisine	Hayes 181b	1		1				1		
		Hayes 196	5		5				5	fig. 11.8	
		Hayes 197	5		5				5	fig. 11.9	
		Hayes 23b	7		7				7		
		indét.	44			4		40	4		
	commune brune	pot à feu	1		1				1	fig. 11.10	
		indét.	7				1	6			
	commune italique	COM IT 3	2		2				2		
		COM IT 7	2		1				1		
		indét.	12			12			9		
	commune orientale	cruche	3		3				3		
	grise du Verdon	pot à feu	3		1	2			2		
		indét.	3						3		
	kaolinitique	indét.	20			1		19	1		
	modelée des Maures	couvercle	1		1				1		
plat à feu		4		4				4			
pot à feu		11		11				11	fig. 11.11		
indét.		54			12	2	23				
tournée des Maures	casserole	1		1				1	fig. 11.12		
	VRP	5		1	1		3	1			
S/TOTAL			191		44	32	3	94	59		
vaisselle commune	claire engobée	Pas. 01.01.040	3		3				3		
		Pas. 01.01.080	3		3				3		
		coupe	4		3	1			3		
		indét.						15			
	commune calcaire	CL REC 16b	1		1				1		
		CL REC 16h	1		1				1		
		Pas. 01.01.050	2		2				2		
		Pas. 01.01.080	2		2				2		
		Pas. 01.04.010	5		5				5		
		Pas. 02.01.050	1		1				1		
		Pas. 02.03.010	9		8				8		
		amphorette	1		1				1		
		assiette	1		1				1		
		bassine	2		2				2		
		bouchon d'amphore	1		1				1		
		coupe	5		5				5		
		couvercle	1		1				1		
		cruche	9		9				9		
		gobelet	3		3				3		
			indét.	650			41	32	577		
S/TOTAL			704		52	42	32	592	52		
lampes	Deneauve VI/VIII	3				3		3			
S/TOTAL			3				3		3		
dolium		1			1			1			
S/TOTAL			3				3		3		

Tableau 1 : Fréjus. Les Poiriers. Tableau d'inventaire des céramiques composant les niveaux sous-jacents et de calage du système drainant (E. Pellegrino).

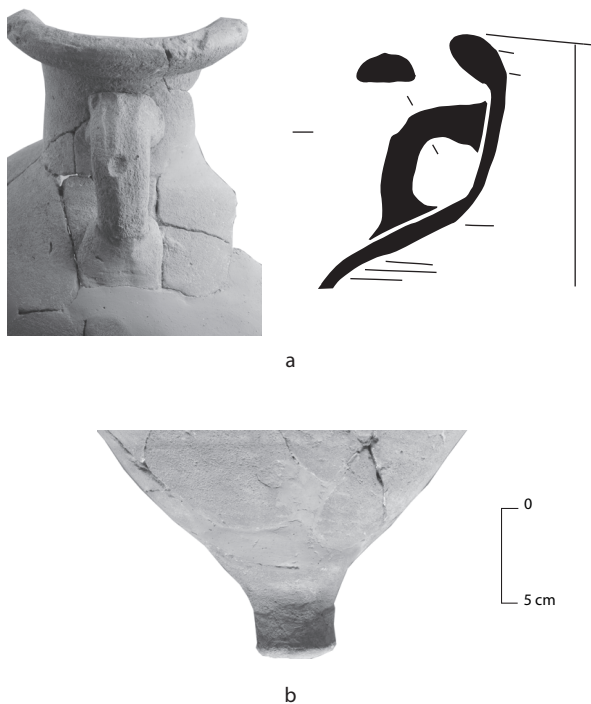


Fig. 7 : Fréjus. Les Poiriers. Amphore *Ostia* XIII n° 3, détails. Éch. 1:4 (clichés L. Damelet, AMU-CNRS / CCJ).

Les amphores sont représentées par les fragments d'une vingtaine d'individus dont une majorité est d'origine gauloise, soit 11 individus parmi lesquels on reconnaît une amphore massaliète de type Bertucchi 6a qui renvoie à l'époque augustéenne, mais aussi cinq Gauloises 5 et quatre Gauloises 4 qui couvrent les I^{er} et II^e s. pour les unes, les I^{er} et III^e s. pour les autres. Leur *terminus a quo* peut toutefois être situé dans la seconde moitié du II^e s. en raison de la présence d'un bord mal conservé d'amphore de Bétique de type Dressel 20f et des amphores Africaines IA.

Les céramiques culinaires et communes apportent peu en terme chronologique. On notera cependant la présence de quelques objets en céramique grise du Verdon (2 ind.), qui n'apparaît pas avant le deuxième tiers du II^e siècle.

On comptabilise une trentaine d'individus en céramiques fines parmi lesquelles dominent les sigillées gauloises (8 ind.) et les sigillées claires A (13 ind.). Les premières ont livré un ensemble de pièces plutôt caractéristiques de la fin du I^{er} et de la première moitié du II^e s. (Drag. 18b, 27c, 35, 37a et 37b). Les secondes associent des objets du début du II^e s. (Hayes 3a, 8a et 9a) avec des individus qui apparaissent au milieu de ce même siècle (Hayes 8b, 9b, 14b, 27 et 34). Ces derniers semblent donner le *terminus a quo* de ces niveaux d'installation des amphores du drain.

En somme, le mobilier présent dans le sédiment qui a servi à caler les amphores du drain permet de dater leur mise en place dans la seconde moitié du II^e s. au plus tôt, malgré la présence de nombreuses pièces résiduelles renvoyant à la première moitié du II^e s., voire à la fin du I^{er}. Les niveaux de calage sont probablement réalisés, en partie, avec des terres rapportées provenant d'un remblai constitué sur un assez long terme. Cette datation correspond bien à celle des types *Ostia* XXIII et Africaine IA¹².

12. Voir en dernier lieu : RIZZO G., *Anfore*, 2014, p. 281.

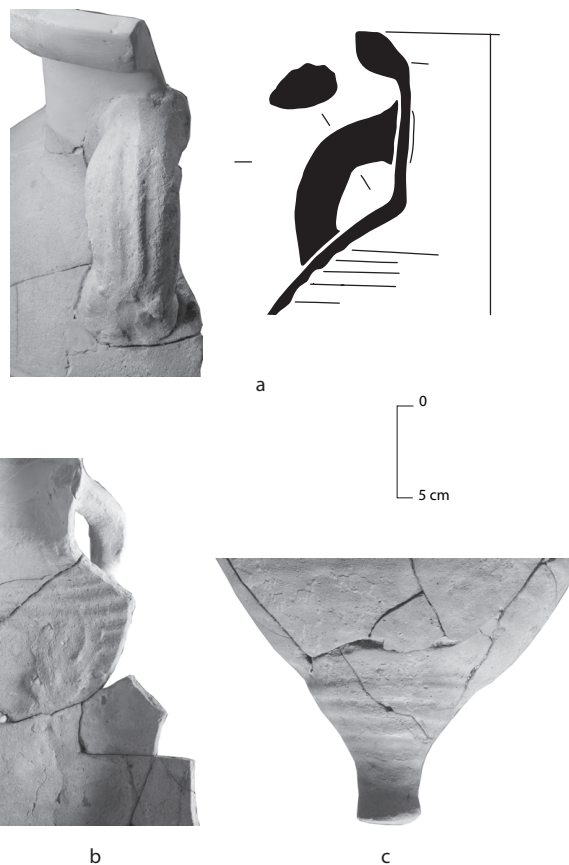


Fig. 8 : Fréjus. Les Poiriers. Amphore *Ostia* XIII n° 4, détails. Éch. 1:4 (clichés L. Damelet, AMU-CNRS / CCJ).

AUTRES OCCURRENCES D'AMPHORES DE TYPE *OSTIA* XXIII ET LIX À FRÉJUS

Les fouilles récentes menées à Fréjus ont livré quelques autres amphores des types *Ostia* XXIII et LIX avec lesquelles on les associe généralement¹³.

TYPE *OSTIA* XXIII

- le site de l'îlot Camelin : deux exemplaires en position résiduelle, l'un dans la phase 3d datée des III^e-IV^e s. et le second dans la phase 4c datée du V^e s.¹⁴ ;
- le site de Mangin 3 : dans l'état 3a daté entre la fin du II^e et le début du III^e s.¹⁵ ;
- le site de l'immeuble du Kipling¹⁶ : un individu dans une phase allant du II^e/III^e au V^e s.¹⁷.

13. PANELLA C., *Le anfore africane*, 1982, p. 172 ; PANELLA C., *I contenitori oleari*, 1983, p. 229 ; BONIFAY M., *Études*, 2004, p. 101.

14. US 3206 et 3281. Site et mobilier en cours d'étude (Fouille 2013, SAPF, dir. Pierre Excoffon).

15. US 4386 (PASQUALINI M., *Fréjus. Mangin 3. « Entrée-de-Ville-Est »*, 2014, Rapport final d'opération, non publié).

16. EXCOFFON P., *Le vivier antique*, 2014.

17. US 6009. Site et mobilier en cours d'étude (Fouille 2011, SAPF, dir. Pierre Excoffon).

TYPE *OSTIA* LIX

- le site de l'impasse Turcan a livré deux individus, l'un dans une phase de la seconde moitié du I^{er} s., le second dans un contexte du début du III^e s.¹⁸ ;
- le site de l'Avant-Scène¹⁹ : dans la phase 2, datée du troisième quart du I^{er} s.²⁰ ;
- le site Aubenas II : en position résiduelle, dans un contexte d'époque moderne²¹ ;
- le site de l'immeuble du Kipling : un individu dans une phase allant du II^e/III^e au V^e s. ;
- le site de la Plate-Forme : dans un vide sanitaire daté de la fin du I^{er} s.²².

CONCLUSIONS

La découverte d'amphores africaines complètes du type *Ostia* XXIII est rarement attestée. Dans le cadre des fouilles menées depuis 1989 par la mission archéologique espagnole au Monte Testaccio, au sein des amphores africaines découvertes dans les niveaux datés du milieu du II^e s., ce type représente à peu près 7 % seulement des individus et un peu plus de 11 % des productions de Tunisie. Il est associé à des amphores africaines de type IA, largement majoritaires, et à quelques *Ostia* LIX²³. Les tessons d'*Ostia* XXIII sont apparus sous forme de fragments de petites dimensions, ne permettant pas de restituer la forme générale. Il semble également que, à l'exception de celle de Camarina A, aucune épave en contenant n'a encore été formellement attestée²⁴. La découverte d'individus complets relève ainsi d'un intérêt certain. Souvent associées à des conteneurs du type *Ostia* LIX dans la première partie du II^e s., puis à des amphores de type Africaine IA dans la seconde partie du même siècle, ces amphores illustrent le commerce d'huile se développant depuis la Tunisie à partir du II^e s. apr. J.-C.

L'utilisation exclusive (dans la partie du drain observée) d'amphores originaires d'Afrique proconsulaire, en quantité bien supérieure à celle observée habituellement pour la même époque, nous incite à nous interroger sur le lot dans son ensemble. Les groupes d'amphores cohérents et pouvant

être exploités dans le cadre d'une problématique d'échanges commerciaux sont rares à Fréjus²⁵. Les nombreux exemples de drainage et de bonification de sol à l'aide d'amphores, bien connus aujourd'hui à travers l'Empire²⁶, montrent l'utilisation de différents types²⁷. Ce fait implique que le choix d'utiliser ici des amphores Africaines I et *Ostia* XXIII ne relève pas uniquement d'une contrainte technique, la forme allongée étant commune à divers types d'amphores de la même époque, mais que l'on peut interpréter sa composition comme le reflet d'un fait conjoncturel, lié à la disponibilité d'un lot d'amphores à un moment donné. Ainsi, toutes les amphores qui composaient la partie du drain étudiée étant d'origine tunisienne, on peut considérer, *a priori*, qu'il s'agit là d'un échantillon de la composition de l'ensemble du drain. La quantité théorique des amphores composant la partie observée du drain est d'environ 70 individus ; si l'on restitue le drain sur l'ensemble de la place²⁸, on doit considérer qu'il mesurait 81 m de long au minimum, et que le nombre théorique d'amphores mises en place est de 98. Constituant une structure uniforme, d'un seul tenant, cet alignement d'amphores a nécessairement été réalisé en une seule fois, avec donc un lot d'amphores immédiatement disponible. On peut s'interroger alors sur l'origine de ce lot. Le port se trouvant à proximité peut-il s'agir d'une même cargaison ? Cela pourrait correspondre au déchargement d'une partie d'une cargaison d'amphores, successivement vidées et remployées. La composition de ce lot, sa constitution immédiate et sa situation en lien avec le port nous ont incités, un temps, à commenter cette entité dans le cadre du commerce et des échanges des produits africains en Méditerranée, à l'échelle d'une cargaison en particulier²⁹. Néanmoins, la non-uniformité des types d'amphores comme les analyses pétrographiques d'une partie des individus composant le drain³⁰ invitent à la prudence. Bien qu'une cargaison hétérogène ne soit pas incompatible avec le fret commercial connu pour cette période de l'Antiquité, nous pourrions être également en présence d'amphores issues d'un recyclage organisé, à l'échelle de la ville, remployant ainsi des conteneurs issus du déchargement de diverses « cargaisons ». Cette éventualité ne nous autorise donc pas à envisager outre mesure ce lot d'amphores comme un reflet fidèle d'un fret particulier, mais atteste néanmoins d'une importation significative d'huile d'olive produite en Tunisie à Fréjus dès le II^e siècle.

Janvier 2015

18. US 1087 et US 1088. Site et mobilier en cours d'étude (Fouille 2014, SAPF, dir. Grégory Gaucher).

19. EXCOFFON P. *et al.*, Un fossé de raccordement, 2011.

20. US 1001AB.31 (EXCOFFON P. et BERGER J.-F., *L'Avant-Scène à Fréjus (Var)*, 2007, Rapport final d'opération, non publié, p. 63).

21. US 1052.9 (GARCIA H., *Parking Aubenas, rue Aubenas, Fréjus (Var)*, 2010, Rapport final d'opération, non publié, fig. 7).

22. BÉRAUD I., GÉBARA C. et PASQUALINI M., Le vide sanitaire, 1992, fig. 14.

23. REVILLA CALVO V., Les amphores africaines, 2007, p. 271. Sur la diffusion des amphores *Ostia* XXIII à Rome, voir désormais : RIZZO G., Anfore, 2014, p. 283.

24. BONIFAY M. et TCHERNIA A., Les réseaux, 2012, p. 326. Voir également BONIFAY M. *et al.*, Nouvelles hypothèses sur l'origine et le contenu des amphores africaines *Ostia* LIX et XXII, dans le présent volume.

25. EXCOFFON P., PASQUALINI M. et PELLEGRINO E., Importations à Fréjus, 2011.

26. Voir notamment PESAVENTO MATTIOLI S. (dir.), *Bonifiche e drenaggi*, 1998.

27. Par exemple à Fréjus même, sur le site des Aiguières, ce sont des Haltern 70 qui sont employées pour le drainage d'une rue au I^{er} s. (GODINEAU Chr. et BRENTCHALOFF D., *Le camp de la flotte*, 2009, p. 27).

28. Constituée par deux îlots d'habitation composant la trame urbaine du réseau B de la ville antique RIVET L. *et al.*, *Atlas topographique*, 2000.

29. Sur le sujet, voir par ailleurs : BONIFAY M., Cargaisons africaines, 2009.

30. Voir l'Annexe de Claudio Capelli sur l'analyse pétrographique.

ANNEXE : ANALYSE PÉTROGRAPHIQUE D'AMPHORES DE TYPE *OSTIA XXIII*

Claudio CAPELLI*

Analysées en lame mince au microscope polarisant, les pâtes des quatre amphores *Ostia XXIII* issues du site de l'École des Poiriers montrent des éléments communs et quelques différences plus ou moins importantes (fig. 9 ; dans le tableau 2 sont synthétisées les caractéristiques principales).

Dans tous les cas, la matrice argileuse est plutôt riche en fer oxydé, avec une composante calcaire non négligeable – ce qui donne aux pâtes une couleur macroscopique orange ou rouge-orange – et les inclusions sont composées principalement de quartz (généralement anguleux, rarement arrondi/éolien) et de microfossiles calcaires (foraminifères benthoniques, plus rares radioles d'échinoïdes et fragments de mollusques), assez nombreux et de taille comparable à celle du quartz. Accessoires ou occasionnels, apparaissent des fragments de roche calcaire et de quartz poli-cristallin et des éléments de calcite, de zircon et de tourmaline (?). Les matières premières dérivent probablement de sédiments d'origine marine (et éolienne) ancienne. Les températures de cuisson sont basses ou moyennes (<900° C : les composantes calcaires sont plus ou moins bien conservées). Enfin, il n'y a pas d'évidence de surfaces éclaircies, sauf sur l'amphore n° 2, peut-être à cause d'une cuisson peu poussée et/ou de l'utilisation d'eau non salée ?

Les différences entre les échantillons analysés concernent essentiellement les caractéristiques texturales et techniques.

La pâte de l'amphore n° 3 est caractérisée par un dégraissant abondant et bien classé (ca. 0,2 mm en moyenne), peut-être ajouté. Les fossiles sont bien conservés.

Les pâtes des amphores n° 1 et 2 sont semblables entre elles. Elles sont assez comparables à celle de l'amphore n° 3 et, de plus, les amphores n° 2 et 3 montrent de nombreuses vacuoles planaires relativement grandes, iso-orientées à cause du façonnage au tour (responsable de l'aspect feuilleté macroscopique de la pâte). Cependant, les amphores n° 1 et 2 se distinguent par des inclusions moins classées.

La pâte de l'amphore n° 4 est plus éloignée des autres par plusieurs caractéristiques, même si quelques éléments de comparaison existent (notamment la présence de fossiles apparemment similaires). Les inclusions sont peu abondantes et peu classées

(il n'y a aucune évidence de l'ajout d'un dégraissant) et on peut observer, même à l'œil nu, plusieurs bandes d'argile calcaire (claire) ou ferrugineuse (rouge, plus rare) et de nodules limonitiques (rouge sombre) peu mélangées dans la matrice. La dissociation partielle des éléments calcaires indique une température de cuisson légèrement plus haute que celle des autres échantillons. Les fragments de mollusques sont relativement abondants ; on trouve aussi quelques fragments de grès à inclusions de calcite et quartz avec un ciment sparitique.

Les analogies entre les pâtes des amphores n° 1 et 2 indiquent sans doute une origine commune, très probablement un même atelier. L'amphore n° 3 semble appartenir au moins à la même zone de production. Des doutes plus nombreux subsistent à propos de l'amphore n° 4, différente en termes de composition et surtout de technique, mais les quelques éléments en commun avec les autres pâtes n'excluent pas une provenance de la même région géologique/productrice. Les différences entre les pâtes pourraient aussi être dues à un manque de standardisation des processus de production au sein d'un même centre ou atelier.

Les caractéristiques des inclusions sont bien compatibles avec une origine africaine. La localisation précise des ateliers demeure toutefois inconnue, même s'il faut souligner les différences de pâte avec celles des centres producteurs connus de la côte orientale de la Tunisie et de Tripolitaine³¹.

Les pâtes de Fréjus étudiées ici montrent de bonnes comparaisons avec quelques échantillons d'amphores *Ostia XXIII* trouvées à Arles³² et sur d'autres sites, mais il faut aussi noter la présence d'autres pâtes très différentes, ce qui indique l'existence, en Afrique, de plusieurs ateliers/centres de production pour ce type d'amphore³³.

31. CAPELLI Cl. et BONIFAY M., Archéométrie et archéologie, 2014.

32. DUPERRON G. et CAPELLI Cl., Observations archéologiques et archéométriques sur quelques types d'amphores africaines en circulation à Arles aux II^e et III^e s. apr. J.-C., dans le présent volume.

33. Voir BONIFAY M. *et al.*, Nouvelles hypothèses sur l'origine et le contenu des amphores africaines *Ostia LIX* et *XXII*, dans le présent volume.

* Dipartimento di Scienze della Terra, dell'Ambiente e della Vita (DISTAV), Università degli Studi di Genova, Gênes. Courriel : capelli@dipteris.unige.it

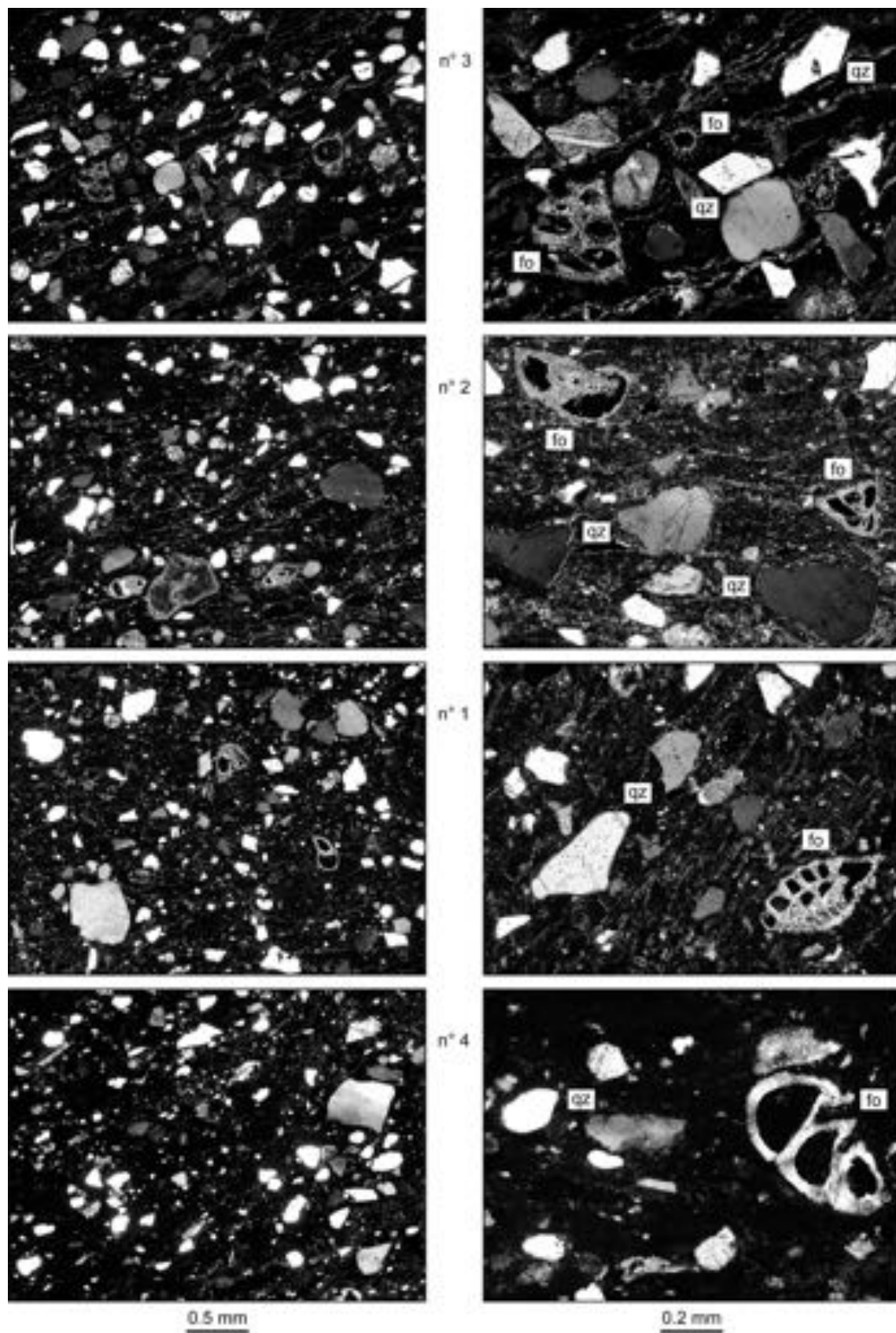


Fig. 9 : Fréjus. Les Poiriers. Amphores *Ostia* XXIII. Micro-photos en lame mince (Nx) des quatre échantillons analysés.
Abréviations : fo = microfossile ; qz = quartz.

amphore n°	lame mince n°	couleur macroscopique pâte	composition matrice argileuse	fréquence inclusions silteuses (<0,06 mm)	fréquence inclusions sableuses	fréquence quartz arrondi	classement inclusions sableuses	dimensions maximales inclusions (mm)	dimensions plus fréquentes inclusions sableuses (mm)	fréquence fossiles	température cuisson apparente	fréquence vacuoles iso-orientées
3	10678/A	rouge-orangé	ca-fe	+	+++	+	+++	0,5	<0,3	+++	+	++
2	10680/C	rouge-orangé	ca-fe	++	+++	++	++	0,7	<0,4	++	+	+++
1	10681/D	rouge-orangé	ca-fe	++	++	+	++	0,7	<0,4	++	+	+
4	10679/B	orange	fe-ca	+++	+	+	+	0,6	<0,3	+++	++	/

Tableau 2 : Fréjus. Les Poiriers. Amphores *Ostia* XXIII. Caractéristiques pétrographiques des quatre échantillons analysés. Les valeurs relatives varient jusqu'à un maximum de +++ ; ca : calcaire, fe : ferrique.

BIBLIOGRAPHIE

- BÉRAUD I., GÉBARA C. et PASQUALINI M., 1992, Découverte d'un vide sanitaire à la Plate-forme, *Provence Historique*, 167-168, p. 65-82.
- BONIFAY M., 2004, *Études sur la céramique romaine tardive d'Afrique*, Oxford (BAR Int. Ser., 1301).
- BONIFAY M., 2007, Cargaisons africaines : reflets des entrepôts ?, *AntAfr*, 33, p. 253-260.
- BONIFAY M. et TCHERNIA A., 2012, Les réseaux de la céramique africaine (I^{er}-V^e siècle), dans S. Keay (éd.), *Rome Portus and the Mediterranean*, Londres (Archaeological Monographs of the British School at Rome, 21), p. 315-333.
- CAPELLI CL. et BONIFAY M., 2014, Archéométrie et archéologie des céramiques africaines : une approche pluridisciplinaire, 2. Nouvelles données sur la céramique culinaire et les amphores, dans N. Poulou-Papadimitriou, E. Nodarou et V. Kilikoglou (éds.), *LRCW 4. Late Roman Coarse Wares, Cooking Wares and Amphorae in the Mediterranean. Archaeology and Archaeometry. The Mediterranean: A Market without Frontiers*, Oxford (BAR Int. Ser., 2616), p. 235-253.
- EXCOFFON P., 2014, Le vivier antique « Le Kipling », Rue Aristide Briant à Fréjus ; Premières approches et données topographiques, dans J. Duboulouz et E. Rosso (éds.), *Peupler et habiter l'Italie et le monde romain. Études d'histoire et d'archéologie offertes à Xavier Lafon*, Aix-en-Provence, p. 191-202.
- EXCOFFON P., BERGER J.-F., DEHLON C., GUILLON S., HENRY A., PELLEGRINO E., FONTAINE S. et PURDUE L., 2011, Un fossé de raccordement au port antique de Fréjus. Le diagnostic archéologique de l'Avant-Scène (Fréjus, Var), dans M. Pasqualini (éd.), *Fréjus romaine, la ville et son territoire. Agglomérations de Narbonnaise, des Alpes-Maritimes et de Cisalpine à travers la recherche archéologique*, Actes du 8^e colloque de Fréjus, Antibes, p. 89-105.
- EXCOFFON P., PASQUALINI M. et PELLEGRINO E., 2011, Importations à Fréjus d'après le mobilier issu des fouilles récentes (I^{er} s. av. J.-C. - III^e s. ap. J.-C.). Premières approches, dans *SFECAG, Actes du colloque d'Arles*, Marseille, p. 159-170.
- EXCOFFON P. et PORTALIER N., 2010, Drain d'amphores africaines à Fréjus, *Archéopages*, 29, p. 36.
- GOUDINEAU Chr. et BRENTCHALOFF D., 2009, *Le camp de la flotte d'Agrippa à Fréjus. Les fouilles du quartier de Villeneuve*, Paris.
- PANELLA C., 1973, Le anfore, dans A. Carandini et C. Panella (dir.), *Ostia III. Le terme del Nuotatore. Scavo dell'ambiente V e di un saggio nell'area SO*, Rome (Studi Miscellanei, 21), p. 463-633.
- PANELLA C., 1982, Le anfore africane della prima, media e tarda età imperiale, tipologia e problemi, dans *Actes du colloque sur la céramique antique (Carthage, 23-24 juin 1980)*, Carthage (CÉDAC, Dossiers 1), p. 171-186.
- PANELLA C., 1983, I contenitori oleari presenti ad Ostia in età antonina : analisi tipologica, epigrafica, quantitativa, dans *Producción y comercio del aceite en la Antigüedad. Segundo congreso internacional (Sevilla, 24-28 febrero 1982)*, Madrid, p. 225-262.
- PESAVENTO MATTIOLI S. (dir.), 1998, *Bonifiche e drenaggi con anfore in epoca romana : aspetti tecnici e topografici*, Modène (Materiali d'Archeologia, 3).
- REVILLA CALVO V., 2007, Les amphores africaines du II^e et III^e siècles du Monte Testaccio (Rome), dans A. Mrabet et J. Remesal Rodríguez (éds.), *In Africa et in Hispania : Études sur l'huile africaine*, Barcelone (Instrumenta, 25), p. 269-297.
- RIVET L., BRENTCHALOFF D., ROUCOLE S. et SAULNIER S., 2000, *Atlas topographique des villes de Gaule méridionale*, II. Fréjus, Montpellier (RAN, suppl. 32).
- RIZZO G., 2014, Le anfore, Ostia e i commerci mediterranei, dans C. Panella et G. Rizzo (éds.), *Ostia VI. Le terme del Nuotatore*, Rome (Studi Miscellanei, 38), p. 65-481.

ANTIQUITÉS AFRICAINES

NOTE AUX AUTEURS CONCERNANT LA PRÉSENTATION DES MANUSCRITS

Les manuscrits doivent être envoyés à la Rédaction (adresse ci-dessous) sur support informatique (Cdrom). Les articles, saisis ou composés sous Word, seront enregistrés dans un fichier au format RTF, formaté comme suit : corps du document en style standard, police de caractères Times 12 pts, double interligne, sans césures manuelles des mots ; notes de bas de page insérées et numérotées automatiquement (Menu : Insertion, Note de bas de page), police de caractères Times 10 pts, interligne simple.

L'auteur accompagnera son envoi d'un tirage papier, sur lequel il indiquera ce qui doit être composé en gras, en italiques (en limiter l'usage) ou en capitales, les alinéas, espaces, retraits, emplacements et dispositions des illustrations souhaités.

L'auteur joindra à son article un résumé (10 lignes maximum) en français et en anglais, et dans la langue de l'article si celle-ci est autre, ainsi qu'une liste bi-/trilingue de mots-clefs précisant la localisation géographique (pays, province romaine, ville), le thème, la datation...

Dans le cas où des caractères spéciaux sont utilisés – textes comportant du grec, du libyque, de l'arabe... – il est indispensable de fournir les polices employées et d'indiquer clairement sur l'épreuve papier la présence de chacun de ces caractères. Les polices de caractères seront au format TrueType (fichier TTF), OpenType (fichier OTF) ou PostScript (fichier PFM).

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

Abrégées, elles doivent être présentées de la manière suivante, l'auteur proposant un mot du titre déterminant :

Pour un volume : LE GLAY M., *Monuments*, 1961, p. 219, fig. 6, pl. XIX.

Pour un article : LASSUS J., Salle à sept absides, 1971, p. 193-207.

BIBLIOGRAPHIE

Elle est regroupée par ordre alphabétique, puis chronologique, des auteurs, en fin de manuscrit.

Pour un volume : LE GLAY M., 1961, *Saturne africain. Monuments*, I, Paris.

Pour un article : LASSUS J., 1971, La salle à sept absides de Djemila-Cuicul, *AntAfr*, 5, p. 193-207.

(Les abréviations – autres que celle de notre revue – seront reprises de l'*Année philologique*).

ILLUSTRATIONS

Les photographies seront fournies sous forme d'un tirage papier au revers duquel sera porté le numéro de la figure et les dimensions souhaitées, ou elles seront numérisées (fichier informatique et tirage papier). Lorsqu'un détourage est nécessaire, il sera effectué par l'auteur.

Les figures au trait seront fournies sur calque ou numériques (préciser les formats et logiciels employés, joindre un tirage papier). Lorsque celles-ci comportent du texte, la (ou les) police(s) de caractères utilisée(s) devront être incluses (cocher l'option « Inclure les polices dans le document » lors de l'enregistrement des fichiers).

La liste des légendes sera regroupée sur une feuille séparée et mentionnera précisément la provenance et l'auteur de l'illustration.

Les fichiers sources des illustrations (photographies, cartes, schémas) seront enregistrés dans l'un des formats suivants : .tif, .png, .bmp, .eps, .svg, .ai ou .psd, à une taille et à une résolution suffisantes pour une utilisation sans agrandissement et pour l'impression, à savoir :

- 300 ppp ou dpi minimum pour les images en couleurs ;
- 600 ppp ou dpi minimum pour les images en niveaux de gris ;
- 1200 ppp ou dpi pour les reproductions au trait.

Sont absolument à proscrire : les illustrations et graphiques directement insérés dans un document Word ; les illustrations en basse résolution (inférieure à 300 ppp ou dpi) ; les formats de compression destructrice (notamment, les images au format .jpg).

La liste des légendes sera regroupée dans un fichier séparé et mentionnera précisément la provenance et l'auteur de chaque illustration.

Dans tous les cas, ne jamais remettre des photocopies en vue de l'impression. Il n'y aura ni dépliants, ni illustrations en couleurs. Les documents seront retournés à l'auteur après la parution.

L'auteur mentionnera dans le texte l'adresse et l'organisme scientifique auquel il est rattaché en tête des notes, ainsi que la date qu'il souhaite voir figurer au bas de son article. Dans son envoi, il indiquera également son adresse courriel et l'adresse postale précise à laquelle pourront lui parvenir les épreuves.

Trois ans après sa parution, la revue sera disponible en ligne sur le portail des revues en SHS Persée. Pour cela, les auteurs doivent s'assurer de posséder les autorisations nécessaires pour leurs illustrations. Après acceptation de l'article par le Comité de lecture, la Rédaction demandera à l'auteur de signer une autorisation de mise en ligne, valable aussi pour les illustrations.

Les propositions d'article sont à adresser à la Rédaction avant le 31 octobre pour le volume de l'année suivante.

REVUE ANTIQUITÉS AFRICAINES
Centre Camille Jullian - M.M.S.H.
5, rue du Château de l'Horloge - B.P. 647
13094 Aix-en-Provence Cedex 2
tél.: 04 42 52 42 77 - fax: 04 42 52 43 75
courriel : antafr@mmsh.univ-aix.fr

ANTIQUITÉS AFRICAINES

ISBN 2-222-01014-4	Tome 1 - 1967	
ISBN 2-222-01068-3	Tome 2 - 1968	
ISBN 2-222-01184-3	Tome 3 - 1969	
ISBN 2-222-01267-8	Tome 4 - 1970	
ISBN 2-222-01360-7	Tome 5 - 1971	
ISBN 2-222-01441-7	Tome 6 - 1972	
ISBN 2-222-01576-6	Tome 7 - 1973	
ISBN 2-222-01689-4	Tome 8 - 1974	
ISBN 2-222-01793-9	Tome 9 - 1975	
ISBN 2-222-01698-3	Tome 10 - 1976	
ISBN 2-222-02083-2	Tome 11 - 1977	
ISBN 2-222-02211-8	Tome 12 - 1978	
ISBN 2-222-02306-8	Tome 13 - 1979	
ISBN 2-222-02357-2	Tome 14 - 1979,	Hommages à Jean Lassus, 1
ISBN 2-222-02610-5	Tome 15 - 1980,	Hommages à Jean Lassus, 2
ISBN 2-222-02645-8	Tome 16 - 1980,	Hommages à Jean Lassus, 3
ISBN 2-222-02853-1	Tome 17 - 1981	
ISBN 2-222-03075-7	Tome 18 - 1982	
ISBN 2-222-03291-1	Tome 19 - 1983	
ISBN 2-222-03422-1	Tome 20 - 1984	
ISBN 2-222-03590-2	Tome 21 - 1985	
ISBN 2-222-03697-6	Tome 22 - 1986	
ISBN 2-222-03894-4	Tome 23 - 1987	
ISBN 2-222-04084-1	Tome 24 - 1988	
ISBN 2-222-04231-3	Tome 25 - 1989	
ISBN 2-222-04435-9	Tome 26 - 1990	
ISBN 2-222-04573-8	Tome 27 - 1991	
ISBN 2-222-04718-8	Tome 28 - 1992	
ISBN 2-271-05041-3	Tome 29 - 1993	
ISBN 2-271-05160-6	Tome 30 - 1994	
ISBN 2-271-05359-5	Tome 31 - 1995	
ISBN 2-271-05431-1	Tome 32 - 1996	
ISBN 2-271-05508-3	Tome 33 - 1997,	Hommages à Georges Souville, 1
ISBN 2-271-05579-2	Tome 34 - 1998,	Hommages à Georges Souville, 2
ISBN 2-271-05676-4	Tome 35 - 1999	
ISBN 2-271-05777-9	Tome 36 - 2000	
ISBN 2-271-06061-3	Tome 37 - 2001,	Peuplement et mouvements de population en Afrique du Nord antique et médiévale
ISBN 2-271-06151-2	Tome 38-39 - 2002-2003	
ISBN 2-271-06342-7	Tome 40-41 - 2004-2005	
ISBN 2-271-06526-1	Tome 42 - 2006	
ISBN 2-271-06700-5	Tome 43 - 2007	
ISBN 2-271-06947-4	Tome 44 - 2008	
ISBN 978-2-271-07157-6	Tome 45 - 2009	
ISBN 978-2-271-07137-6	Tome 46-48 - 2010-2012	
ISBN 978-2-271-07974-9	Tome 49 - 2013	
ISBN 978-2-271-08263-3	Tome 50 - 2014	

Pour tout achat de la revue *Antiquités africaines* ou de la collection *Études d'Antiquités africaines*, s'adresser à CNRS Éditions : <http://www.cnrseditions.fr/>

ÉTUDES D'ANTIQUITÉS AFRICAINES

- Inscriptions antiques du Maroc, I. Inscriptions libyques, par L. GALAND. Inscriptions puniques et néopuniques, par J. FÉVRIER.
Inscriptions hébraïques des sites antiques, par G. VAJDA, 1966.
- Palais et demeures de Tunis, XVI^e et XVII^e siècles, par J. REVAULT, 1967 (réimpression 1980).
- Carthage-Utique. Études d'architecture et d'urbanisme, par A. LÉZINE, 1968.
- Lampes de Carthage, par J. DENEAUVE, 1969 (réimpression 1975).
- Les mosaïques de Timgad. Étude descriptive et analytique, par S. GERMAIN, 1969 (réimpression 1973).
- Palais et demeures de Tunis, XVIII^e et XIX^e siècles, par J. REVAULT, 1971 (réimpression 1983).
- Atlas préhistorique du Maroc, 1. Le Maroc atlantique, par G. SOUVILLE, 1973.
- Recherches sur le *Limes Tripolitanus*, par P. TROUSSET, 1974.
- Palais et résidences d'été de la région de Tunis, par J. REVAULT, 1974.
- Maisons à mosaïques du quartier central de Djemila (Cuicul), par M. BLANCHARD-LEMÉE, 1975.
- Un gisement capsien de faciès sétifien, Medjez II El-Eulma (Algérie), par H. CAMPS-FABRER, 1975.
- Saint Cyprien, évêque de Carthage, «pape» d'Afrique (248-258). Contribution à l'étude des «persécutions» de Dèce et de Valérien, par Ch. SAUMAGNE, 1975.
- Lampes chrétiennes de Tunisie (musées du Bardo et de Carthage), par A. ENNABLI, 1976.
- Vbique Populus*, peuplement et mouvements de population dans l'Afrique romaine de la chute de Carthage à la fin de la dynastie des Sévères (146 av. J.-C. – 235 ap. J.-C.) par J.-M. LASSÈRE, 1977.
- L'habitation tunisoise. Pierre, marbre et fer dans la construction et le décor, par J. REVAULT, 1978.
- Économie pastorale pré-agricole en Algérie orientale. Le Néolithique de tradition capsienne, l'exemple de l'Aurès, par C. ROUBET, 1979.
- Le temple B de Volubilis, par H. MORESTIN, 1980.
- La forteresse byzantine de Thamugadi, 1. Fouilles à Timgad 1938-1956, par J. LASSUS, 1981.
- Inscriptions antiques du Maroc, 2. Inscriptions latines, par M. EUZENNAT, J. MARION et J. GASCOU, 1982.
- Prosopographie chrétienne du Bas-Empire, 1. Prosopographie de l'Afrique chrétienne (303-533), par A. MANDOUZE, 1982.
- Les tombes puniques de Carthage, par H. BENICHOUS-SAFAR, 1982.
- Index onomastique des inscriptions latines de la Tunisie, par Z. BEN ABDALLAH et L. LADJIMI SEBAÏ, 1983.
- La nécropole orientale de *Sitifis* (Sétif, Algérie). Fouilles de 1966-1967, par R. GUÉRY, 1985.
- Le Bas-Sahara dans la Préhistoire, par G. AUMASSIP, 1986.
- Cyrène et la Libye hellénistique – Libykai Historiai – de l'époque républicaine au principat d'Auguste, par A. LARONDE, 1987.
- Synésios de Cyrène et la Cyrénaïque du Bas-Empire, par D. ROQUES, 1987.
- La Troisième légion Auguste, par Y. Le BOHEC, 1989.
- Le limes de Tingitane, la frontière méridionale, par M. EUZENNAT, 1989.
- Les unités auxiliaires de l'armée romaine en Afrique proconsulaire et Numidie sous le Haut-Empire, par Y. Le BOHEC, 1989.
- Le Tell nord-est tunisien dans l'Antiquité. Essai de monographie régionale, par J. PEYRAS, 1991.
- Temples et cultes de Tripolitaine, par V. BROUQUIER-REDDÉ, 1992.
- Carthage, une métropole chrétienne du IV^e à la fin du VII^e siècle, par L. ENNABLI, 1997.
- Le royaume de Maurétanie sous Juba II et Ptolémée, par M. COLTELLONI-TRANNOY, 1997.
- La basilique de Carthagenna et le locus des sept moines de Gafsa. Nouveaux édifices chrétiens de Carthage, par L. ENNABLI, 2000.
- Le trésor de Carthage : contribution à l'étude de l'orfèvrerie de l'Antiquité tardive, par F. BARATTE, J. LANG, C. METZGER et S. La NIECE, 2002.
- Inscriptions antiques du Maroc, 2. Inscriptions latines - Supplément, par N. LABORY, 2003.
- Le littoral de la Tunisie. Étude géoarchéologique et historique, par H. SLIM, P. TROUSSET, R. PASKOFF et A. OUESLATI, avec la collaboration de M. Bonifay et J. Lenne, 2004.
- Corpus des mosaïques de Cherchel, par S. FERDI, 2005.
- Lieux de cultes : aires votives, temples, églises, mosquées. IX^e Colloque international sur l'histoire et l'archéologie de l'Afrique du Nord antique et médiévale (Tripoli, 19-25 février 2005), 2008.
- Maisons de *Clupea*. Exemples de l'architecture domestique dans un port de l'Afrique proconsulaire. Les maisons de l'École de pêche, par J.-M. LASSÈRE et H. SLIM, avec une étude de la céramique par J. Piton, 2010.
- Africa, quasi Roma* (256 av. J.-C. – 711 apr. J.-C.), par J.-M. LASSÈRE, 2015.
- Carthage, « des travaux et des jours », par A. ENNABLI (en préparation).
- L'édifice appelé « maison de Bacchus » à Djémila, par P.-A. FÉVRIER†, M. BLANCHARD-LEMÉE, Fr. BARATTE, P. PENSABENE et H. KAHWAGI-JANHO (en préparation).

La Direction de la revue et le Comité de lecture sont heureux de vous annoncer que les numéros anciens de la revue *Antiquités africaines* sont désormais accessibles sur le portail Persée, à l'adresse suivante :

<http://www.persee.fr/collection/antaf>

En accord avec CNRS Éditions, les nouvelles livraisons ne seront disponibles que trois ans après leur parution.

Un index par auteurs est disponible sur le site du Centre Camille Jullian / Antiquités africaines, à l'adresse suivante :

<http://ccj.cnrs.fr/spip.php?rubrique81>

Ce même site offrira prochainement un renvoi vers les articles.

Depuis octobre 2015, les volumes de la collection *Études d'Antiquités africaines* peuvent également être consultés sur Persée : <http://www.persee.fr/collection/etaf>

Les informations seront régulièrement données sur le site du Centre Camille Jullian / Antiquités africaines ou *Études d'Antiquités africaines*. N'hésitez pas à le consulter.

Antiquités africaines

Table des matières 51 | 2015

Le monument Cariatide Impérial (1794–1810), par Nivard Dupuis.....	9–12
Le monument Cariatide Royal (1822–2011) et la sculpture néoclassique [par Tiphaine Gaudelou Carrion].....	13–18
Jean Naudin, Un milieu de pierre et la péripétie de la cité de Tugue sur plusieurs siècles de l'Empire, avec une archive de Charles Courcier et Louis Bourcier, Cartographies géographiques de contemporains pour un état possible d'époque de pierre à Tugue.....	17–41
Alj Lisata, Hombori passé (et sur Diourbel) dans les encadrements de l'État Fyll renoué: le roman « <i>Le</i> » [par M. Elhadj (ingénieur de Marabout)].....	43–44
Guay Kyem, Quand l'histoire fut le Sieru (la représentation de la Haute Volta dans le roman-jeu d'histoire).....	52–59
Katit Naudin, Égypte et l'Égypte d'Algérie le Parc dans les provinces romaines d'Afrique].....	60–110
Khalid Moutari, Une sculpture pour le musée de P. Albert Métais-Normand-Antoine.....	111–117
Pierre Fournier et Philippe Lévêque, Les images de la Nubie romaine à la lumière d'un matériel inscriptions des Murs des Palais Nubi.....	118–140
Michel Bérès, Mouna Nour, Yves Rivin, Jean-Paul Amour et Gilles Buis, La première mention de sigilles africaines de Sili Nubi redécouvertes.....	143–149
Droits de A (Droits de une zone des provinces d'Afrique, H. S.)	
Pierre Fournier et Emmanuel Bréchet, Archaïques africaines du type Ouse XXIII à France, avec une archive de Charles Courcier, Analyse géométrique d'archaïques du type Ouse XXIII.....	153–165
Gaëlle Depierre et Claude Lapey, Observations archéologiques et archéométriques sur quelques types d'archaïques africaines en stratification à Abes (de 17 et 18 et 19).....	163–177
Olivier Dreyer, Nicolas Goussier et Elizabeth Dreyer, Outils de bris de roches dans quatre supports africains de type Ouse LIX provinciaux d'Arles (différents d'arrangements).....	179–187
Michel Bérès, Emmanuel Bérès, Claude Courcier, Mouna Fournier, Olivier Dreyer, Gaëlle Depierre et André Tournier, Nouvelles hypothèses sur l'origine et la diffusion des archaïques africaines du type LIX et XXIII.....	189–210
Notes et Citations	
Mehdielou Ouzouli, Corail, Histoire, Stratégie de la ville impériale à Maré (Yemen).....	215–218
Marius Thumery, Elise Gaudelou, La Nubie Impériale dans le Parc National (Tugue).....	219–224

ISSN 0043-0755 (France)

ISSN 1631-0777
ISSN 1782-2774 (online)



9 782271 088338

Centre Culturel

Aix-Marseille
UNIVERSITÉ



www.cnrseditions.fr

Thierry Allier, Émile Legrand,
Claude Lapey, Mouna Fournier,
Louis Gaudelou et Tiphaine
Gaudelou (Antiquités africaines)